

Sur l'exemplaire type, desséché, avons-nous dit, par l'alcool, les rugosités sont très accusées; sur le petit individu du Rio Pequeni, en meilleur état de conservation, une peau molle étendue sur la tête les cache presque entièrement.

Deux espèces ont été signalées du Chagres, les *Pimelodus cinerascens* Günther, et *P. modestus* Günther. Le *Pimelodus gracilis* diffère du premier par son adipeuse et ses barbillons maxillaires plus longs, la première dans l'espèce à laquelle je le compare ici n'ayant que les deux septièmes (0,28) de la longueur du corps, les seconds atteignant au plus l'adipeuse; on pourrait y joindre la coloration; les bandes noires longitudinales dorsale et latérale ne s'y trouvent pas. Ce dernier caractère me paraît être le seul qui permette de distinguer le *Pimelodus modestus* du *Pimelodus gracilis*.

Il n'est peut-être pas inutile, à propos de cette coloration du corps, de donner la diagnose spécifique à établir entre l'espèce dont il est ici question et celles chez lesquelles se retrouve ce système de coloration en bandes longitudinales noires, ayant surtout la bande étendue de l'œil au pédoncule caudal et même sur l'uroptère. Le *Pimelodus ornatus* Kner a le casque céphalique franchement granuleux, le barbillon maxillaire se prolonge à peu près jusqu'à l'origine de l'uroptère, l'adipeuse n'a qu'un cinquième de la longueur du corps. Les *Pimelodus petenensis* Günther et *P. Jenynsii* Günther ont le prolongement nuchal nettement séparé du bouclier interépineux; de plus, chez le dernier, le nombre des rayons de l'hypoptère s'élève à 14 ou 15.

Quant aux *Pimelodus elongatus* Günther et *P. lateristriga* Müller et Troschel, n'ayant pas les éléments de comparaison directe avec des individus qu'on puisse regarder comme typiques de ces deux espèces, les descriptions et même, pour l'un d'eux, la figure données ne me paraissent pas fournir des caractères différentiels réellement suffisants. Ces espèces, en y joignant le *Pimelodus modestus* Günther, cité plus haut, sont bien voisines les unes des autres et du *Pimelodus gracilis*; il ne serait pas étonnant qu'on en arrivât un jour à les réunir.

NOTE SUR LES LÉPIDOPTÈRES

RAPPORTÉS PAR M. CHAFFANJON DE L'ASIE CENTRALE ET ORIENTALE,

PAR M. POUJADE.

La collection de Lépidoptères rapportée des environs d'Irkoutsk (région du Baïkal) par M. J. Chaffanjon présente un très grand intérêt au point de vue géographique. Beaucoup d'espèces françaises, suisses, etc. sont certainement signalées depuis longtemps en Sibérie, mais nos collections manquaient de spécimens authentiques. L'envoi de M. Chaffanjon vient

combler cette lacune; de plus, certaines espèces spéciales à ces régions manquaient absolument au Muséum.

Il convient de citer parmi ces dernières :

PARNASSIUS EVERSMANNI Mén. ♂. Espèce très estimée, remarquable en ce qu'elle est la seule connue jusqu'à présent de tout le genre *Parnassius* dont le mâle présente une couleur franchement jaune soufre au lieu de la couleur blanchâtre de ses congénères.

PARNASSIUS TENEDIUS Eversm. ♀. Le mâle seul existait dans nos collections.

ARGYNNIS ANGARENSIS Ersch.

ARGYNNIS OSCARUS Eversm.

EREBIA CYCLOPIUS Eversm.

EREBIA EDDA Ménétr.

EREBIA PARMENIO Boëb. ♀. Le mâle seul était représenté dans nos collections.

Parmi les Lépidoptères de Mandchourie (Ourga à Tsitsikar) :

BOMBYX FASCIATELLA Ménétr. ♂ et ♀. Bonne espèce dont le Muséum ne possédait qu'une paire, obtenue par achat.

SUR LES CAMBARUS RECUEILLIS AU MEXIQUE PAR M. DIGUET,

NOTE DE M. E.-L. BOUVIER.

Parmi les très nombreux Arthropodes que M. Diguët nous a récemment envoyés du Mexique, se trouvent en abondance, et représentés par de magnifiques exemplaires, deux espèces de *Cambarus*, dont l'une me paraît nouvelle pour la science et très curieuse à cause des parasites qu'elle héberge.

Le premier de ces *Cambarus* appartient à l'espèce que de Saussure (1858) a désignée sous le nom de *C. Montezumæ*. Elle est représentée dans les envois de M. Diguët par la variété *tridens* sous sa forme la plus nette, et provient soit de Guanajuato où elle habite les eaux courantes, soit des environs de Guadalajara (État de Jalisco) où elle fut trouvée en grande abondance dans la source de l'*agua azal*, au milieu des racines de Naiadés. Quoique de faible taille (elles mesurent au plus de 3 à 4 centimètres de longueur), ces petites Écrevisses sont consommées dans le pays où on les désigne sous le nom d'*acociles*. L'espèce typique, à rostre simplement aigu,